

Marylène Soma Bonfillon

Le Canal de Craponne un exemple de maîtrise de l'eau en Provence occidentale 1554-1954

En Provence, le problème de l'eau est une préoccupation majeure des hommes. La sécheresse méditerranéenne, l'irrégularité des sources et leur faible débit ont contraint les hommes à trouver des solutions pour remédier à l'absence de l'eau. Œuvre maîtresse d'Adam de Craponne, le canal qui porte son nom aujourd'hui encore, est au XVI^e siècle une construction qui marque les débuts des grands travaux hydrauliques. Notre thèse cherche à comprendre comment s'est opérée la maîtrise de l'eau dans ses aspects techniques, sociaux et économiques. Travail d'historien, nous avons choisi comme cadre chronologique la longue durée, celle de la vie du canal. Notre méthode de travail s'appuie sur le dépouillement de sources écrites, tout particulièrement le fonds privé de l'Œuvre Générale de Craponne. Nous avons effectué également de nombreuses visites sur le terrain, des enquêtes orales et des expérimentations pour avoir une idée au plus juste du fonctionnement du canal au cours de ses 400 ans de vie.

Adam de Craponne, gentilhomme provençal, né certainement en 1526, a vécu à Salon de Provence, ville à laquelle il fut très attaché. D'origine pisane par son père, l'enfance d'Adam est méconnue. Il se destine à une carrière militaire dans l'armée d'Henri II et devient ingénieur. L'homme est connu pour ses compétences en matière d'hydraulique. Il a élaboré plusieurs projets de construction de canaux mais la difficulté réside avant tout dans le financement. En homme d'affaire, il négocie des contrats qui font souvent preuve d'originalité. La vie de cet homme montre toute la difficulté d'être ingénieur au XVI^e siècle. Mort à Nantes en 1576, il aurait d'ailleurs été victime de la jalousie d'ingénieurs italiens qui avaient comploté de l'assassiner. L'étude de la construction du canal nous a permis de faire une approche des conditions de travail de l'ingénieur.

Le Canal de Craponne qui prend sa source dans la Durance à la hauteur du village de la Roque d'Anthéron, traverse une partie de la Provence occidentale. Composé de plusieurs branches, le canal écoule ses eaux d'une part dans l'étang de Berre et d'autre part au Rhône. Unique et premier en son temps, ce canal est à l'origine long d'une soixantaine de kilomètres mais le prolongement de ses branches s'opère rapidement donnant au canal des dimensions plus importantes encore. La prise et le captage de l'eau font preuve d'une réussite technique exemplaire. L'eau sauvage de la Durance est maîtrisée dès son entrée dans le canal mais aussi tout le long de son parcours. Le canal s'adapte à son environnement, des ponts sont construits, y compris le système du pont-canal, il utilise aussi des réseaux anciens à Salon. Le Canal de Craponne est au XVI^e siècle une œuvre de modernité mais qui s'inscrit néanmoins dans une continuité. C'est en tout état de cause, un modèle suivi.

L'étude de la construction du canal nous a conduit à rechercher quelles étaient les méthodes de travail de Craponne. L'art de l'ingénieur repose sur une bonne connaissance des lieux et des pentes. Un premier canal d'essai est creusé en 1557 depuis la Durance jusqu'à Salon. Il est la preuve de la faisabilité du canal. Craponne avait

auparavant obtenu du roi l'autorisation de dériver l'eau de la Durance par un acte datant de 1554 qui signe la naissance du canal. Le chantier du canal est confié à des niveleurs, les frères Ravel qui poursuivent l'œuvre d'Adam par la construction de la branche d'Arles. Adam investit beaucoup d'argent et une partie de son patrimoine pour les travaux. Il obtient en outre plusieurs appuis financiers.

Adam de Craponne a rencontré de nombreux obstacles à la réalisation de son canal : juridiques, techniques et financiers. Tous ces efforts sont le fruit d'une volonté affirmée d'apporter de l'eau de façon continue. La construction du canal répond à un besoin. L'activité usinière a été pendant longtemps un des piliers du canal et sans doute l'élément moteur de sa construction. Craponne s'engage lui-même dans la construction de plusieurs moulins pour lesquels il trouve toujours des solutions financières. Un à deux moulins sont édifiés dans chaque village traversé par le canal. La parité moulin à blé, moulin à huile est de rigueur. Outre ces moulins villageois, des moulins commerciaux sont mis en place notamment celui des « Quatre Tournants » à Salon et plusieurs moulins à huile. Le canal a permis d'augmenter la production de farine et a été un catalyseur de l'industrie, en particulier à Salon par la présence de fabrique de papier, de moulins à paroir et à soie. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, le nombre de moulins à blé augmente et ceux qui existaient ont accru leur capacité de mouture. La branche d'Arles s'équipe de quelques gros moulins, en particulier aux portes de la ville. Le XIX^e siècle voit l'apogée de l'activité usinière sur le canal. Les cartes que nous avons élaborées montrent le nombre croissant des moulins. Les moulins à farines sont plus puissants et donnent des rendements plus importants. Il faut noter que tous ces moulins connaissent différentes transformations techniques ayant pour objet de moderniser le système. Nous donnons à ce propos quelques descriptions de moulins. Les moulins à huile se maintiennent, on observe même le passage à des productions d'huiles diverses. D'une manière générale, l'eau est fortement demandée par toutes les usines. 35 moulins et usines sont alors inventoriés. Le déclin des activités commencent au début du XX^e siècle. Les moulins à farine rencontrent les premiers des difficultés dues à la concurrence des grandes meuneries. Leur transformation en usine électrique signe la fin des moulins.

Le Canal de Craponne est aussi et toujours un canal d'irrigation. L'arrosage des cultures était une pratique connue dans le terroir de Salon avant la construction du canal. Mais Adam de Craponne apporte un énorme supplément d'eau qu'il fait couler dans les canaux d'arrosage existants et dans ceux à venir. Plusieurs actes de concessions d'eau sont établis qui constituent les droits d'eau des particuliers. Les superficies irriguées sont dans le terroir de Salon plus élevées que dans le reste de la Provence. Adam a eu l'ambition de développer l'agriculture grâce à l'irrigation en particulier en Crau où les mises en cultures s'étendent. Les modes d'irrigation se perfectionnent définissant des pratiques culturelles. Les débits d'eau sont contrôlés au moyen de martellières dont nous avons pu déterminer une typologie. Les saisons d'arrosages s'organisent mettant en place les tours d'eau. Chaque culture a son arrosage : fréquence et quantité d'eau. Sont irrigués les jardins, les prairies, les vergers d'oliviers, les céréales et même les vignes en Crau. Arroser est un véritable métier. Du XVII^e au XX^e siècle on note une extension des surfaces irriguées. 14% du terroir de Salon sont irrigués en 1635. Un paysage agraire se fixe et l'agriculture s'enrichit. L'année 1783 marque une nouvelle étape dans l'irrigation en Provence occidentale car le réseau d'irrigation se développe grâce à la construction du canal domanial de

Boisgelin. En moins d'un siècle, les arrosants de la Crau peuvent doubler l'espace à arroser. L'irrigation favorise l'essor de l'agriculture et ouvre la voie à des spécialisations agricoles.

Le canal entraîne aussi des usages secondaires. Adam de Craponne avait demandé l'autorisation de rendre son canal navigable. En réalité il n'en fut rien sauf épisodiquement le flottage. La présence d'un grand canal dans cet espace géographique qui était naturellement pauvre du point de vue de son hydrographie, a des conséquences induites. L'eau du canal sert à des usages domestiques et au breuvage du bétail. Des installations sont prévues à cet effet. Nous avons constaté que la pente du canal était suffisante pour conduire l'eau au plus loin charriant avec elle des quantités importantes de limon qui ont eu pour effet d'enrichir le sol comme un véritable colmatage. Comme une rivière, le canal présente tous les avantages que les hommes peuvent en tirer : pêche, chasse, bain. Un paysage anthropisé s'est formé où l'eau est un élément essentiel.

La domestication de l'eau passe par l'action des hommes qui ont poursuivi et développé le travail d'Adam de Craponne. Pour gérer le canal Adam consent à la mise en place d'une association. Sous le nom d'Œuvre Générale de Craponne, les principaux usagers du canal fondent en 1571 les bases d'une association chargée d'entretenir le canal depuis la prise en Durance jusqu'aux particuliers. La branche d'Arles s'associe à son tour à l'Œuvre, élargissant le nombre des associés. Société de droit privé, le canal procède d'une gestion collective. Face au pouvoir royal, l'Œuvre bénéficie de reconnaissance. Sous la Révolution et l'Empire, les difficultés sont nombreuses. La main-mise de l'état sur la gestion de l'eau n'est pas profitable. Règlements et lois se succèdent au XIX^e siècle pour finir par reconnaître à l'Œuvre ses droits. Le canal n'échappe pas au cours de ses longues années de vie aux conflits. Les problèmes récurrents du manque ou excès d'eau, divers abus et des problèmes de voisinage occasionnent de nombreux procès. Derrière tous ces conflits présentant les mêmes intérêts à des siècles d'intervalles, se cache une volonté commune de faire respecter les droits d'eau. Quelques grands procès se sont parfois éternisés entre des usagers. En Durance le canal rencontre de plus en plus de concurrents au XIX^e siècle. Tout cela prouve que l'eau est un bien convoité. Nous avons essayé d'aborder la question des finances du canal pour savoir s'il était une affaire rentable. Le sondage des dossiers comptables que nous avons fait met en évidence des frais permanents et souvent très lourds. Mais comme par le passé Adam avait trouvé des investisseurs, des prêts sont accordés au fil des temps par des particuliers et des congrégations religieuses. Ce sont les dépenses extraordinaires, les années où de gros travaux à la prise en Durance sont faits, que la situation financière est souvent critique. Malgré une trésorerie fluctuante, le canal est une affaire rentable, la preuve c'est sa pérennité.

La surveillance et l'entretien du canal sont indispensables à son fonctionnement. Parmi les hommes qui ont consacré leur vie au canal, se trouvent les *eygadiers*. Ces hommes sont chargés de connaître tout le réseau de canaux, surveiller la prise en Durance, contrôler la distribution de l'eau, arbitrer et verbaliser. Leur présence est fondamentale dans la vie au quotidien du canal. Ils vivent au rythme des saisons. Une période de chômage du canal est déterminée pour un nettoyage général, c'est alors un canal sans eau. Des équipes de travail se relaient pour effectuer les travaux. Nos enquêtes orales ont été très fructueuses à ce sujet pour décrire les techniques de travail

et la convivialité qui liait ces hommes. Des pratiques séculaires se poursuivent au XX^e siècle. Concernant l'entretien des berges du canal, nous avons pu analyser et expérimenter l'emploi du bois. En Durance, des travailleurs – hommes, femmes, jeunes hommes et jeunes filles – devaient intervenir de façon périodique pour affronter les dégâts de la crue de la rivière. L'existence du canal repose sur la volonté des hommes de vouloir contrôler et nettoyer tous les fossés.

Notre étude s'achève sur l'image du canal à travers les siècles. Nous avons vu comment Adam de Craponne et son canal sont représentés et perçus par les populations. Nous avons fait un inventaire de toutes les représentations depuis le XVII^e siècle jusqu'en 1954. Iconographies, monuments, cartes, plans, dessins, écrits et fêtes sont produits régulièrement et en particulier au XIX^e siècle. L'image du canal ne s'est pas dégradée avec le temps au contraire sa présence est toujours salutaire, ses représentations et surtout celles d'Adam sont les témoins de cette ferveur. Le canal est un cours d'eau construit engendrant la prospérité mais aussi un cours d'eau naturel assimilé à une rivière, souvent même personnifiée. Adam de Craponne est toujours considéré comme un homme de génie et un bienfaiteur.

Cette histoire du Canal de Craponne nous a permis d'aborder l'histoire d'une société autour de la maîtrise de l'eau. Œuvre d'un seul homme certes, le canal séduit les populations qui ont su l'utiliser et en tirer profit. Le canal a apporté le progrès économique à un petit espace géographique mais dont la réussite fut un modèle pour les territoires environnants. L'eau a créé de nouveaux rapports sociaux conduisant les individus à agir de façon collective. La présence du canal a de toute évidence apporté des changements dans les modes de vie des hommes et un décolllement économique de la région.

Mots-clefs : agriculture, canal, Craponne, droits d'eau, hydraulique, ingénieur, irrigation, moulins, Provence, sociabilité